AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP29-2-72281351

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION DES PAYS DE LA LOIRE ANGERS

(MAINE & LOIRE, LOIRE-ATLANTIQUE, SARTHE, VENDÉE, MAYENNE)

Régisseur de recettes de la D. D. A. - Protection des Végétaux - Cité Administrative, rue Dupetit-Thouars - ANGERS

C. C. P. Nantes 86-04-02

Tél. 88-30-34 88-06-15 Poste 571

ABONNEMENT ANNUEL 25 frs

L'EXCORIOSE DE LA VIGNE

L'excoriose est une maladie qui, depuis une vingtaine d'années se développe dangereusement dans plusieurs régions viticoles lorsque les conditions climatiques sont favorables. Elle est apparue plus récemment dans divers pays étrangers.

RAPPEL DES PRINCIPAUX SYMPTOMES - Il n'est pas utile de rappeler en détail les manifestations de cette maladie actuellement bien connue. Les viticulteurs savent que les rameaux sont les plus atteints. Des nécroses apparaissent sur les premiers entre-noeuds au cours des printemps humides, mais la maladie n'évolue pratiquement plus en été lorsque le temps est beau. Par contre, en automne et en hiver on observe souvent une aggravation des dégâts sous la forme de crevasses plus ou moins profondes sur l'empattement et les premiers entre-noeuds. L'écorce est blanchie et les fructifications du champignon apparaissent sous forme de points noirs (pycnides). Les grappes situées au niveau des nécroses des sarments peuvent parfois être atteintes sur le pédoncule avec formation de crevasses. Les dégâts sur les pétioles des feuilles et les nervures sont en général négligeables.

Du point de vue économique, ce sont les manifestations qui affectent les sarments, qui sont les plus dangereuses. Elles sont la cause de l'annulation des yeux de la base ou de leur altération qui se traduit par la sortie de pousses chétives et improductives. Cette annulation oblige, lors de la taille, à allonger les bras des ceps. Après le débourrement, la nécrose de l'empattement est responsable de la fragilité des jeunes pousses et de leur décollement. Enfin, il ne faut pas oublier l'incidence de l'excoriose sur la réussite des greffes et la propagation de la maladie à partir des pépinières contaminées car, si le mycelium se rencontre principalement au niveau des yeux de la base des sarments, on peut également le trouver sur toute la longueur de ces sarments.

BIOLOGIE DU PARASITE - Les études entreprises sur les conditions de développement de la maladie se poursuivent. Elles sont indispensables pour améliorer les techniques de lutte qui sont actuellement préconisées. Les travaux réalisés récemment à la Station de Pathologie Végétale du Centre de Recherches Agronomiques de Bordeaux, ont amélioré nos connaissances.

Le cryptogame se conserve d'une année à l'autre sous deux formes bien distinctes:

a) Les pycnides, petites pustules noires qui apparaissent à la base des sarments sur les zones blanchies. Elles contiennent des pycniospores qui assurent les premières contaminations sur les jeunes pousses, au cours des pluies qui suivent le débourrement.

b) Le mycelium, présent principalement à l'intérieur des bourgeons de la base des rameaux.

METHODES DE LUTTE - Dès que l'excoriose s'est étendue, des essais de traitements ont aussitôt été tentés. Des observations faites par les viticulteurs intervenant contre l'Esca avaient montré que dans les vignes traitées à l'arsénite de soude, les dégâts de l'excoriose étaient légèrement diminués. Des expérimentations avaient alors révélé que la destruction des organes de conservation était réelle, mais que la protection était insuffisante car le mycelium du cryptogame n'était pas atteint par l'arsénite de soude dans les écailles des bourgeons. Cette technique a cependant été utilisée pendant très longtemps et a permis aux viticulteurs de limiter, dans une certaine mesure, des dégâts qui auraient pu être catastrophiques. Des essais en cours de végétation avaient été entrepris, avec différents fongicides, mais sans grand succès.

Imprimerie de la Station d'Angers - Directeur-Gérant : L. BOUYX

..../.....

2

L'apparition de nouveaux fongicides de synthèse a permis la reprise des essais à l'étranger et en France par le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut National de la Recherche Agronomique, l'Institut Technique du Vin, les firmes de pesticides, etc... Des résultats très intéressants ont été obtenus en particulier avec le Mancozèbe (280 grs MA/Hl.), le Propinèbe (280 gr MA/Hl.), le Folpel (280 gr MA/Hl.), le Dichlofluanide (150 gr MA/Hl.).

La lutte contre l'excoriose dans l'Ouest du Val de Loire peut donc actuellement se concevoir de la manière suivante:

a) Cas des vignes fortement contaminées - Faire succéder les traitements mentionnés ci-dessous:

- traitement pendant le repos de la végétation dans des conditions identiques à celles respectées pour la lutte contre l'esca; cependant en l'absence de cette maladie, la dose d'arsenic peut être réduite à 625 gr par Hl. d'eau. La pulvérisation doit être abondante, faite avec soins à l'aide d'appareils à lances; les pulvérisateurs à grand travail, mécaniques et surtout pneumatiques, sont mal adaptées à ces traitements.
- traitements en cours de végétation pour éviter, lors des pluies printanières, les contaminations par les pycniospores issues des pycnides, avec l'un des produits mentionnés précédemment, à savoir: Mancozèbe, Propinèbe, Folpel, Dichlofluanide. Les interventions très précoces doivent être faites aux stades suivants:
  * premier traitement, lorsqu'environ 50% des bourgeons sont au stade C-D (C = pointes vertes visibles dans les bourgeons; D = sortie des feuilles encore assemblées et dont la base est toujours protégée par la bourre).
  * deuxième traitement, lorsqu'environ 50% des bourgeons sont au stade D-E (E = premières feuilles totalement étalées, sarment herbacé nettement visible).

Les traitements faits postérieurement à ce stade sont insuffisamment efficaces.

b) Cas des vignes faiblement contaminées - En l'absence d'esca, il semble possible de supprimer le traitement avec l'arsénite de soude et d'effectuer les traitements après le débourrement dans les conditions exposées au paragraphe précédent.

Au cours de certaines années, la protection printanière peut être rendue difficile si le débourrement de la vigne coïncide avec des pluies abondantes et fréquentes.

Actuellement des expérimentations se poursuivent; leurs résultats donneront des renseignements complémentaires qui seront portés le plus rapidement possible à la connaissance des viticulteurs.

ARBRES FRUITIERS

TAVELURE DU POIRIER -Les variétés à débourrement précoce vont prochainement atteindre, dans la Vallée de la Loire, le stade sensible C3-D (séparation des écailles des bourgeons et apparition du sommet des boutons floraux). D'autre part, l'état de maturité des périthèces laisse présager des projections très précoces. Par conséquent, les arboriculteurs devront prendre toutes les dispositions pour se préparer à intervenir dès que la Station l'indiquera.

TAVELURE DU POMMIER - On peut également s'attendre à des projections d'ascospores précoces.

CLOQUE et MONILIA DU PECHER - Une première application doit être exécutée dès maintenant contre ces affections avec un fongicide organique de synthèse.

CORYNEUM - CLOQUE - MONILIA DU CERISIER - Un traitement cuprique peut également être exécuté contre ces maladies.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"Pays de Loire"

J. DIXMERAS

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles:

R. GEOFFRION - J. BOUCHET

TIRAGE DU 25 FEVRIER 1972